

ARBELE

L'ARBE dans les exploitations d'ÉLEVAGE herbivore



L'utilisation de plaquettes de bois en litières

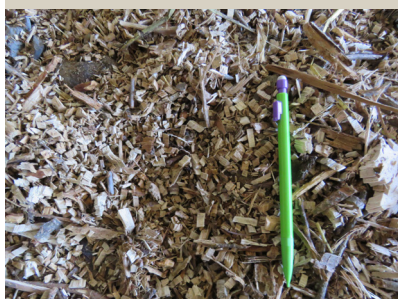
Les arbres des haies, bosquets et ripisylves peuvent être transformés en plaquettes et être utilisés dans les aires de couchage ou de circulation des animaux. Ce témoignage est le résultat d'une série d'enquêtes réalisées en 2017. Douze autres fiches témoignent de la capacité des éleveurs à mettre en œuvre ce matériau en fonction des contraintes de leur exploitation.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Un système autonome grâce à la plaquette, avec une valorisation optimale de la ressource bocagère (feuilles et bois)



Frênes émondés



Plaquettes de petit calibre produites par le broyeur Xylomix

PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION DE LIONEL ROCHER (43)

23 VA Charolaises + 2-3 génisses de renouvellement

SAU : 30 ha (dont 28 ha de prairie et 1-2 ha de sorgho)

Production de paille : 8 t

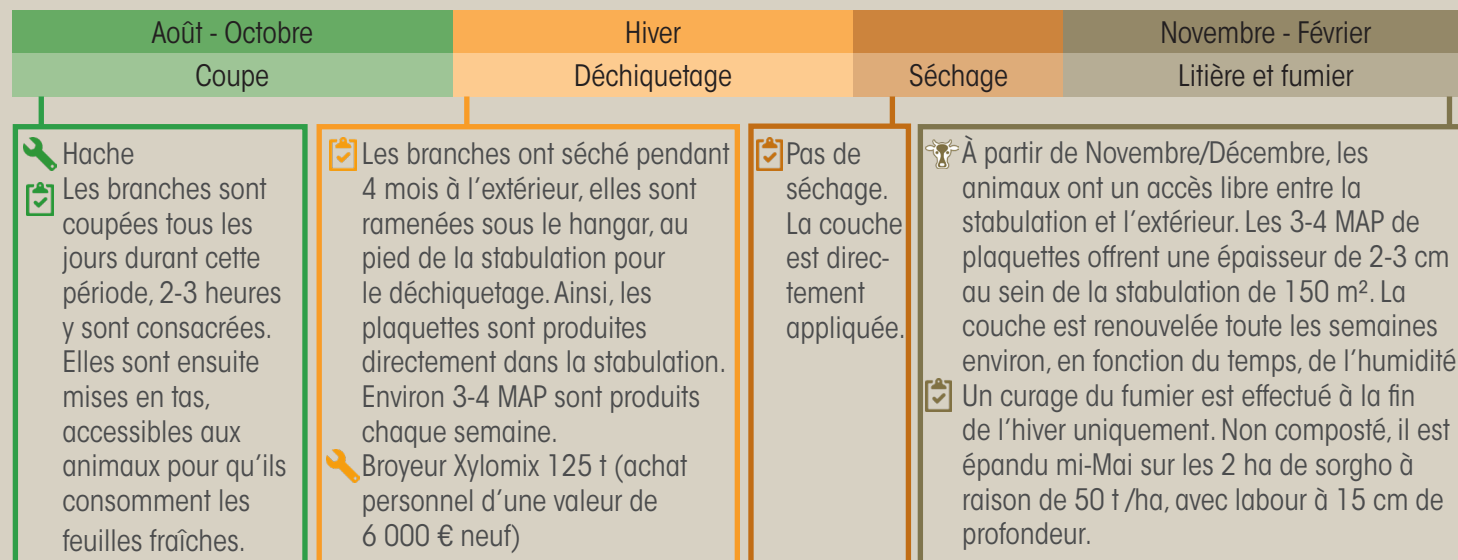
Achat de paille : aucun (arrangement avec d'autres agriculteurs si besoin)

🌳 Ressources en bois

10 ha de bois et prairies boisées composées principalement de frênes et d'un peu de noisetiers. En bord de rivière, 1 km de haie de frênes et de chênes. Et des opportunités de dons de branches.

UTILISATION DE PLAQUETTES DE BOIS EN LITIÈRE DEPUIS 2011

25 MAP /an (MAP = mètre cube apparent plaquettes)



COMMENT S'EST FAITE LA TRANSITION VERS L'UTILISATION DE PLAQUETTES EN LITIÈRES ?

Sur cette exploitation, qui appartenait avant à son père, il y a toujours eu cette habitude d'entretenir l'ensemble des haies par une coupe « têtard » ou « émonde ». Il s'agit d'une coupe régulière de l'intégralité des branches pour « faire la feuille », ces feuilles sont données à consommer au bétail. Avant les petites branches étaient brûlées, cela devenait une contrainte et Lionel a souhaité pouvoir les valoriser. Considérant que la ressource en bois peut être une ressource inépuisable si elle est bien gérée, alors que la paille n'est pas une ressource très abondante dans la région, et pour faire face aux variations du prix de la paille, il a décidé d'investir dans un broyeur pouvant déchiqueter des branches de 10 cm de diamètre. Depuis 2011, il utilise ces branches déchiquetées comme paillage pour ses vaches allaitantes.

L'AVIS DE L'AGRICULTEUR

Lionel Rocher, Le Jarisson, 43300 Saint-Arcons-d'Allier

« Lorsque les vaches sont en pâture, elles apprécient davantage les prairies boisées que les prairies non boisées. Une fois les branches coupées et mises en tas, accessibles aux vaches, **les feuilles de frênes sont rapidement mangées, elles offrent un très bon apport fourrager**, très apprécié des animaux. Les feuilles de chêne sont un peu moins appréciées mais se font manger quand même par les plus gourmandes. L'utilisation des feuilles pour l'alimentation permet d'optimiser la ressource et d'accroître l'autonomie déjà forte de l'exploitation.

La litière de plaquettes porte bien les animaux, de plus la litière est plus sèche, semble plus « neutre » et moins porteuse de bactéries.

Même sans compostage et avec labour, les plaquettes se dégradent bien et ne sont pas retrouvées d'une année sur l'autre.

Il n'y a aucun souci au niveau du bien-être animal, les vêlages se font également sur plaquettes sans problème ».

L'AVIS DES TECHNICIENS

Barbara Serrurier et Laurent Bernard, Syndicat Mixte d'aménagement du Haut-Allier

« La valorisation du bois bocager en litière telle que la pratique Lionel Rocher est intéressante pour notre collectivité. En effet, **cela permet de donner une valeur à des branches qui étaient avant valorisées en bûches et brûlées pour le menu bois.**

Les haies et les frênes émondés sont nombreux sur notre territoire et ils jouent de nombreux rôles importants pour la collectivité : infiltration de l'eau, limitation du changement climatique, paysage, biodiversité, ... Nous souhaitons aider les agriculteurs à préserver et gérer leur bocage. Cette technique qui consiste **à tirer profit des branches du bocage en intégrant à l'économie de l'exploitation agricole via la litière est un bel exemple à promouvoir.** À ce titre, notre collectivité aide à l'organisation de journées techniques sur ce sujet sur des sites Natura 2000 où le bocage est très présent.

Néanmoins, il est indispensable que la gestion et l'exploitation du bocage soient durables, c'est-à-dire que les coupes respectent les arbres et que le prélèvement de la biomasse soit régulier sur les exploitations.

Un autre intérêt de l'expérience de Lionel Rocher est la consommation du fourrage par les animaux, pratique « traditionnelle » mais qui redevient de plus en plus moderne dans un contexte de changement climatique avec des épisodes de sécheresses et canicules plus marqués au cours desquels l'affouragement estival en feuillage revêt à nouveau de l'importance. Les récents travaux de l'INRA de Lusignan sur la valeur fourragère de diverses essences bocagères illustrent ce regain d'intérêt ».

Jean-Claude Emile, INRA Lusignan

Les feuilles de frêne présentent une excellente valeur fourragère. Leur digestibilité de 71 % est du même ordre que celle d'un ensilage de maïs. En l'absence d'équations utilisables avec ce type de fourrages, on ne peut pas calculer de valeurs UF, mais celle-ci doit tourner autour des 0,90 UFL. Dans le même temps, la teneur en MAT est élevée (15 % en moyenne) avec des extrêmes allant de 10 à 23 %. Ces valeurs évoluent peu au cours de la saison.

CONTACT :

Jean-Christophe MOREAU
jean-christophe.moreau@idele.fr
Institut de l'Élevage - BP 42118
31321 Castanet-Tolosan cedex
Tél : 05 61 75 44 47



Retrouvez toutes les autres fiches
du programme ARBELE sur le site :

www.idele.fr



LES PARTENAIRES TECHNIQUES DU PROGRAMME ARBELE :



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION
avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
"Développement agricole et rural"